



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xiv La vie de sainte Heduuige Duchesse de Pologne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

14.
OCT.
mé Heombourg, d'où il fut transporté à Herbi-
pole, & par apres au Monastere de la Vierge &
de saint André, qu'il auoit fait construire. Le
Martyrologe Romain fait mention de S. Bu-
card le 14. d'Octobre, & Triteme au liure des
hommes Illustres de l'Ordre S. Benoist Euef-
que de Tormacie, homme docte, qui composa
vn bel œuvre, ou recueil des Decrets tirez des
sentences des Saincts Peres, des Conciles gene-
raux, & des Papes, ainsi que dit Triteme au li-
ure des Auteurs Ecclesiastiques, lequel florif-
soit du temps de l'Empereur Henry, l'an 1201.

LA VIE DE S. CALIXTE,
Pape & Martyr.



A vie de S. Calixte I. du nom,
Pape & Martyr, est tirée de saint
Damase, & des Auteurs qui ont
escrit les vies des Papes, & de Su-
rius au 5. & 7. Tome de la vie des
saincts, & du Cardinal Baronius
au 4. Tome de ses Annales, & est telle.

Par la mort du Pape saint Zepherin Mar-
tyr, Calixte natif de Rome fils de Domice, fut
installé en la Chaire de saint Pierre, & gouver-
na tres saintement l'Eglise sous l'Empire d'A-
lexandre Seueré cinq ans vn mois & 12. iours:
il fit bastir l'Eglise de sainte Marie, de là le Ty-
bre à Rome, & pour enterrer plusieurs Martyrs
qui mouroient alors pour le nom de Iesus Christ,
il dressa vn cimetiere en la ruë Appienne, qui
fut nommé le cimetiere de Calixte, auquel on
inhuma vn grand nombre de Martyrs.

Il institua le ieune des quatre Temps, pour
remercier nostre Seigneur des graces qu'il nous
fait en tout le temps de l'année, & le supplier
de conseruer tous les fruits de la terre: il def-
fendit de frequenter les excommuniez; & qu'ils
ne fussent absous sans cognoissance de cause, la
partie preallablement satisfaitte: ce fut le pre-
mier qui deffendit le mariage entre les parens,
& le borna au septiesme degré de consanguini-
té; depuis il a esté limité au quatriesme degré
que nous obseruons encore à present: il celebra
cinq fois les Ordres au mois de Decembre, es-
quels il fit 8. Euesques & 16. Prestres. Dieu fit
de grands miracles par luy, lesquels avec sa sain-
cte vie & predication, conuertirent beaucoup
de Gentils, & personnes de qualité à la foy de
nostre Seigneur Iesus Christ, entre autres le
Cōsul Palmace (lequel estoit auparauant exact
& zelé seruiteur des faux Dieux, & par le com-
mandement de l'Empereur auoit persecuté les
Chrestiens) fut baptizé avec sa femme, enfans,
& quarante-deux personnes de sa famille, pour
auoir veu que les soldats qui alloient chercher
Calixte, perdirent la veuë, & demurerent aueu-
gles: & qu'une fille Payenne inspiree, faisant sa-
crifice au temple à ses Dieux, s'estoit escritee
qu'il n'y auoit point d'autre Dieu que celuy de
Calixte, qui estoit seul vray Dieu, viuant, com-
me aussi le Senateur Simplicie, ayant veu d'a-

tres miracles, se conuertit avec soixante-huit
personnes de sa maison, qui furent tous
Martyrs.

L'Empereur sçachant que S. Calixte estoit le
maître de tous les Chrestiens, & celuy qui fai-
soit la plus cruelle guerre à ses Dieux, le fit pren-
dre, & foietter tous les iours: le saint demeura
en prison cinq iours en prieres sans manger, où
il fut visité de nostre Seigneur, & guarit vn sol-
dat nommé Priuar, qui estoit fort couuert d'ul-
ceres. L'Empereur voyant cela, comanda qu'on
le jettast par les fenestres de sa maison, & qu'on
le precipitast dans le puits avec vne grosse pier-
re au col, & cela fait qu'on jettast grande quan-
tité de pierres sur luy, auquel martyre le glo-
rieux Calixte acheua heureusement sa vie. A
17. iours de là vn Prestre nommé Astere accom-
pagné du Clergé, vint vne nuit à ce puits, & en-
tira le corps saint, lequel fut enseuely en la ruë
Aurelienne dans le cimetiere de Calipode le
14. d'Octobre auquel la sainte Eglise celebre la
feste de S. Calixte. Son martyre aduint l'an de
nostre Seigneur 226. sous Alexandre Seueré.

A Rome sur le grand chemin d'Aurele, moult saint Ca-
lixte Pape & martyr, lequel gouerna l'Eglise vniuerselle apres
saint Zepherin, & durant la persecution de l'Empereur Alexan-
dre, fut prins par les Gentils, & mis en prison, où il restera long
temps la faim. On le tiroit toutes fois tous les iours dehors pour
le battre de verges: en fin il fut ieté par la fenestre de la mai-
son où il estoit detenu prisonnier, & precipité dans vn puits, où il
merita la couronne du martyre. A Cesarée ville de Palestine de-
cederent les saints martyrs Carponie, Euariste, & Proclus, & Fran-
ces, & Fortunee leur saur, laquelle du temps de la persecution de
Diocletian, apres auoir enduré le cheualer, le feu, les bestes, lan-
uages & autres tourmens, rendit son ame à Dieu. Son corps fut
porté à Naples: mais ses freres eurent la teste tranchée. A Armin
trespassa S. Gaudence Euesque & martyr. A Todi S. Fortunat E-
uesque dudit lieu, lequel auoir receu vne singuliere grace de Dieu
pour chasser les malins esprits. A Vintzibourg en Allemagne sentit
Burchard premier Euesque dudit lieu. A Maime ville de Pale-
stine S. Cosme Euesque, lequel catechiza S. Jean Damascen. A
Pruges en Flandres repose S. Donatien Euesque de Ebrims &
Confesseur. A Treues S. Rustique Euesque & Confesseur. A vne fine
iour fut enseuely S. Dominique, surnommé l'encensable, & en la
Champagne de Rome S. Bernard Confesseur, & ailleurs, &c.

LA VIE DE SAINCTE
Hedunige, Duchesse de Pologne, tante de
sainte Ysabel de Hongrie.



Hedunige estoit fille de Bertaut, Mar-
quis de Morauie, & Comte de Tirol, & elle eut trois sœurs, l'une fut mariee
avec Philippe Roy de France, l'autre
avec André Roy de Hongrie, qui fut mere de
sainte Ysabel, & la troisieme Abbelle en vn
Monastere de Religieuses en la Prouince de
Franconie. Elle eut aussi quatre freres, Bertaut
patriarche d'Aquilee, Elebert Euesque de Bam-
benge, Oton & Henry qui porterent les ar-
mes, & succederent aux estats de leur pere. Ses
parens la marierent en l'aage de douze ans, avec le
Henry Duc d'Estlie & de Pologne, avec le-
quel elle vescu honnestement & sagement, taf-
chant de contenter son mary, & d'accomplir les
loix d'un saint mariage, resmoignât assez le de-

fit qu'elle auoit de viure chastement: car deslors qu'elle se sentoit grosse, iusqu'à ce qu'elle fust accouchee, & l'Aduent, le Carefme, le Dimanche, & principales festes & Vigiles de l'annee, elle se retiroit à part du consentement de son mary, pour mieux vacquer à l'oraïson & au seruice diuin. Ces Princes eurent six enfans, & depuis nostre Seigneur leur inspira vn tel amour de la chasteté, que moyennant la benediction de l'Euesque, ils promirent de la garder perpetuellement, & viure comme frere & sœur, comme ils firent presque 30. ans, avec vn merueilleux exemple & rare modestie, & retenue entr'eux pour fuir les occasions de perdre ce precieux joyau qu'ils auoient tant desiré. S. Heduuige qui sçauoit bien la valeur de ceste vertu celeste, incitoit tout le monde à l'aymer & pratiquer. Pour cet effect elle fonda vn Monastere de Religieuses de l'Ordre de Cîteaux, que son mary & elles tenterent, & doterent richement, de sorte qu'il pouuoit nourrir mille personnes Religieuses ou pauvres, aufquels on faisoit l'aumosne. Elle y retira plusieurs filles & femmes, entre autres sa propre fille nommee Gertrude, qui fut depuis Abbessé: non contente de cela, elle print vne maison joignant le Monastere du viuant de son mary, qu'elle auoit presque rendu Religieux par ses saintes mœurs & bon exemple: & combien qu'elle ne fist pas le vœu, elle ne laissa pas de viure avec autant de perfection, reluisant par tant d'excellentes vertus, que toutes les Religieuses la pouuoient regarder comme vn miroir de sainteté.

Toute sa vie des sa ieunesse, & depuis qu'elle fut mariee elle estoit fort retenuë & pudique, ennemie d'affiquets, & d'habits curieux: mais depuis qu'elle se fut retiree, elle deuint extrêmement humble & simple en ses vestemens, car elle ne voulut iamais porter de robbe neufue, ny en changer qu'elle ne fust toute vsee: humilité qu'elle faisoit paroistre en toutes les autres choses, s'estimant pecheresse, & desirant qu'vn chacun la tint pour telle: elle honoroit & reueroit les seruiteurs & seruantes de Dieu: de maniere qu'elle baiſoit la terre où elles auoient fait oraison, ou quelqu'autre bon œuure. Ce qu'elle practiquoit au Chœur, & au dortoir, faisant secrettement les disciplines des Religieuses, & suppliant nostre Seigneur de luy pardonner ses pechez par les merites de ses seruantes: elle en faisoit autant des nappes & seruiettes, dont elles effuyoient leurs yeux, de l'eau dont elles auoient laué leurs mains, tant elle auoit bonne opinion de leur sainteté.

La cause principale qui l'empescha de se rendre Religieuse, fut de peur d'abandonner les pauvres ses suiectz; afin d'auoir plus de moyen de les secourir, elle lauoit souuent les pieds aux pauvres, les nettoyoit & baiſoit, & puis leur faisoit l'aumosne, specialement aux lepreux le Ieudy Saint, qu'elle rechauffoit & cherissoit avec vne merueilleuse charité. Elle auoit tousiours des pauvres qui mangeoient à sa table, lesquels elle seruoit à genoux, auant que de s'af-

seoir: quand elle mangeoit, elle n'eust pas voulu boire qu'apres le plus sale & plus infect de tous les pauvres qui estoient à sa table: souuent quand personne n'y prenoit garde, elle baiſoit les pas par où les pauvres auoient passé, honorant Iesus-Christ en eux, lequel estant Roy de gloire se fit pauvre pour nous, elle ayroit si tendrement & passionnement les pauvres & la paureté, qu'elle acheptoit d'eux les morceaux de pain que les Religieux leur donnoient par aumosne, qu'elle mangeoit, & les baiſoit souuent, comme le pain des Anges, & vne chose sacree: si par rencontre elle couioit à dîner quelques Religieux, & seruiteurs de Dieu, elle ramassoit leurs miettes comme des Reliques, & les mangeoit pour vn mets delieieux. Entre les autres pauvres, elle en auoit treize plus souffreteux en l'honneur de nostre Redempteur Iesus-Christ, & de ses Apostres, lesquels elle menoit tousiours quand & soy, en quelque part qu'elle allast, les faisant bien loger & accommoder, dont elle auoit le soin, & vouloit qu'ils dînaſſent deuant elle, les seruant elle-mesme. Quand elle mangeoit, elle leur enuoyoit ce qu'il y auoit de meilleur, & estoit si charitable, qu'elle faisoit tousiours part aux pauvres de ce qu'on luy presentoit, quand ce n'eust esté qu'vne poire, parce qu'elle ne l'eust pas trouuee de bon goust, si les pauvres n'y eussent premierement tasté. Pour le regard des autres pauvres, qu'elle ne pouuoit pas seruir, il y auoit des seruiteurs de la cuisine deputez pour preparer à dîner & à souper suffisamment.

La charité & compassiō de ceste sainte Princesse, n'estoit pas toute reduite à suruenir aux pauvres mendians: elle s'estendoit à consoler toutes sortes de personnes affligees & desolees. Elle fournissoit tous les Religieux & Religieuses qui auoient besoin de quelque chose: c'estoit la mere des orphelins, le refuge des veufues, l'accueil des pelerins, la liberatrice des prisonniers, la rançon des captifs, la satisfaction des obligez, l'asile, & le port assuree de ceux qui estoient eschoiez: elle auoit le cœur si tendre, qu'elle n'eust sceu voir personne pleurer, sans ietter des larmes en abondance, ny estre à repos, voyant les autres en ennuy & amertume. Neantmoins celle qui estoit si douce, pieuse & benigne aux autres estoit rigoureuse à soy-mesme, & menoit vne vie si austere, qu'elle n'est pas croyable. Elle passa quarante ans sans manger de viande, elle mangeoit du poisson, & quelques laitages les Dimanches, Mardis, & Ieudis: le Lundy & le Samedy des legumes: elle ieusnoit au pain & à l'eau le Mercredy & le Védredy: d'ordinaire elle ne beuuoit que de l'eau, les Dimanches & les Festes vn peu de biere, par le commandement de l'Euesque & de son Confesseur: l'Aduent, le Carefme, les Vigiles des Saints, & specialement des Apostres, elle se contentoit de pain & d'eau. L'on rapporta vne fois à son mary qu'elle ne beuuoit que de l'eau, dont il se falcha, croyant que certaines indispositions de sa femme procedoient de la crudité de son breuuage: voulant sçauoir s'il estoit vray, il print l'esguiere dans la

— quelle on luy alloit donner à boire en dînant, pour y taster, & trouua que c'estoit d'excellent vin, & s'offença contre celuy qui luy auoit fait ce faux rapport, l'estimant vn menteur & trompeur, encore que veritablement ce ne fut que de l'eau: mais N. S. & Redempteur Iesus-Christ la transmua en vin, mōstrant par ce miracle que ce que faisoit la Sainte, luy estoit agreable. De mesme il luy aduint vne autre fois que ceste Princesse alloit nuds pieds par le froid & la glace, & qu'elle ne chaussoit ses souliers qu'elle portoit avec elle, sinon lors que des gēs de qualité la venoient visiter, ou bien quand elle alloit à l'Eglise, pour fuyr l'ostentation: le Prince son mary la surprit à l'improuiste, tellemēt qu'elle n'eut pas le loisir de se chauffer, neantmoins la regardant aux pieds, il la trouua bien chauffee, & creut qu'on luy auoit fait vn faux rapport.

L'on escrit vne chose merueilleuse d'elle, qu'elle auoit les pieds galeux, ouuerts, escorchés, qui saignoient de tous costez, & neantmoins que marchant dans la neige & la glace, elle n'estoit point gelee, au cōtraire l'vne de ses seruantes bien chauffee & vestuë, estant vne nuit avec sa maistresse, eut les pieds gelez: mais les approchans aupres de ceux de la sainte, par son commandement expres, elle se reschauffa, & n'eut plus de froid. Telle estoit l'ardeur du feu diuin, qui embrasoit son cœur, qu'il s'estendoit par tout le corps, & reschauffoit plus les pieds, que la neige & la glace ne les eussent sceu geler. Que diray-je des autres austeritez & penitēces, dont la sainte Princesse se perseutoit, qui sont plustost à admirer qu'à imiter; Elle couuroit son corps consommé & attenué, la peau & les os qui luy restoient avec vne seule couuerture, & vn mâteau d'Hyuer & d'Esté, au chaud & au froid. Elle portoit la haire faite de crin de cheual, sous vn corset de drap blanc, pour mieux desguiser l'affaire, & vne ceinture de nœuds si serree, qu'il la fallut tirer par force de la peau où elle estoit entree, & creuser autant dans la chair, avec vne poignante douleur, & nettoyer la bouë entremeslee de sang, qui sortoit de ses playes. Elle auoit vn beau liēt de parade pour satisfaire au monde: mais celuy où elle couchoit estoit d'aix, ou de terre, couuerte d'vn morceau de cuir, où elle faisoit ietter vn peu de paille, ou de foin, & vne grosse couuerture dessus elle: elle veilloit la pluspart de la nuit: c'estoit la premiere qui se leuoit pour aller à matines: apres qu'elles estoient dites, elle ne retournoit pas au liēt, au contraire elle entroit au Chapitre des Religieuses, où elle se disciplinoit, & non contente de s'estre assez punie, pēsant manquer de forces, elle commandoit à quelques-vnes de ses confidentes de la foyetter iusques au sang.

Qui pourroit expliquer la faueur, continuation & perseuerance de son oraison? La tēdeur & deuotion dont elle se liuroit iour & nuit entre les bras de son amy, le tenant si fort embrasé, qu'elle ne le laissoit point aller, iusqu'à ce qu'il luy eut donné sa benediction, laquelle il luy verfoit si abondamment, que durant l'orai-

son on la voyoit souuent esleuee en l'air, entourée d'vne tres-claire & celeste lumiere, avec vne belle face Angelique, & quelquesfois rauie & transportee en Dieu, sans aucun mouuement ny sentiment. Le Diable portoit enuie à ceste sainte oraison d'Heduige, aux carelles & faueurs de nostre Seigneur, lequel permit (pour vne plus grande victoire & couronne de la sainte) qu'elle fust vne fois attaquee de trois diables qui l'estrillerent & mal-traiterent, crians en touchant. Pourquoi es-tu si sainte? mais elle ne se remua point, au contraire elle supporta leurs assaults avec ioye & patience, mais ils s'enfuyrent aussi-tost qu'elle eut fait le signe de la Croix sur soy. Elle entendoit la Messe, Vespres & Matines en l'Eglise, qui se disoient solemnellement en Musique, quelques neiges, pluyes, fanges, ou mauuais temps qu'il fit, elle ne manquoit iamais d'y aller encore qu'elle en fust bien elloignee, sinon lors qu'elle estoit malade, car elle ne ressembloit pas aux autres Dames, qui font faire le seruice diuin en leurs maisons: quand elle estoit à l'Eglise, personne ne luy eust osé parler, sinon de chose necessaire, & qui ne se pouuoit differer, parce que c'estoit le lieu d'oraison, & non de discourir. Elle oyoit le plus de Messes qu'elle pouuoit, & faisoit venir beaucoup de Prestres qui en disoient l'vn apres l'autre: apres la Messe, elle vouloit que le Prestre qui l'auoit dite, posast les mains sur sa teste, & luy donnast sa benediction, disant que cela estoit fort utile à son ame & au corps, ainsi qu'elle esprouuoit souuent, quand elle communioit, c'estoit avec tant de larmes, tant de soin de se bien preparer, de s'agenouiller & prosterner, implorant la faueur diuine, qu'elle rendoit ceux qui la regardoient deuots & affectionnez au tres-saint Sacrement. Elle auoit plusieurs belles Reliques & images qu'elle faisoit porter quand elle alloit à l'Eglise, pour exciter d'auantage sa deuotion en les considerant, specialement vne petite image de la tres-glorieuse Vierge (avec laquelle elle faisoit de tres-agreables discours) qu'elle portoit en sa main, & en faisoit souuent la benediction sur les malades, qui guarissoient aussi-tost. Tout son plaisir consistoit à mediter la Croix & Passion de nostre Seigneur Iesus-Christ, elle reueroit deuotemēt ce que luy representoit ce sacré & ineffable mystere. Elle estoit fort curieuse & magnifique à bastir des Eglises, & les orner, parer les Aurels, auoir de beaux Calices, plusieurs vaisseaux & ornemens precieux pour le seruice diuin: elle & ses seruantes traualloient de leurs mains à cēt effect. Elle ne s'asseoit iamais: faisant oraison, elle mettoit les genoux nuds en terre, mesme au plus fort d'Hyuer, de façon qu'à la longue il y vint des cals gros comme des œufs. Ceste sainte Princesse estant si deuote, seruente & amoureuse enuers nostre Seigneur, tellemēt curieuse & soigneuse de le bien seruir, oublier toutes les choses de la terre, pour vaquer à luy seul: ce n'est pas de merueille si nostre Seigneur Iesus-Christ fut si liberal enuers elle, l'enrichissant de ses dōs celestes, & luy commu-

niquant sa lumiere diuine. Estant vn iour en prieres à Eglise, pendât que les Religieuses disoient, il en estoit demeuré vne pour l'espier, qui apperceut que le Crucifix qui estoit sur l'autel de la Vierge leua la main, & luy donna la benediction, luy disant à haute voix: l'ay exaucé ton oraison, tu obtiendras ce que tu demandes; d'auantage, il luy reuela de grands secrets, & l'honora du don de Prophetie: elle predit beaucoup de choses long-temps auant qu'elles aduinissent, elle asseuroit des choses qui se passoiert en son absence; côme si elle y eust esté presente, & les eust veuës de ses yeux. Elle descouurit à certaines personnes, iusques à leurs plus secretes pensees, de mesmes que si elle les eust leuës dans leurs cœurs: N. S. Iesus Christ fit plusieurs miracles durant sa vie: entr'autres l'on raconte de deux pendus au gibet, qui vesterent par ses merites, & qu'elle les fit oster de la potence, non sans admiration de tous les assistans. Quand le Prince Henry son mary le sceut, il commanda que quand Heduuige passeroit deuant les prisons publiques, qu'on ouuirst les portes, & que les prisonniers fussent deliurez pour l'amour d'elle. Elle demeura vne nuit long-temps en veilles & oraisons, en sorte qu'elle s'endormit de lassitude. la chandelle qu'elle tenoit en sa main tomba dessus vn liure où elle lisoit, la chadelle brusla entierement sans endommager le liure.

Mais nostre Seigneur Iesus Christ ne permit pas qu'une ame tant chérie de luy, manquast de trauaux, peines, & aduersitez, qui sont les creueurs & fourneaux où s'affine la vertu, & l'une des plus assurees marques de son amour & bienveillance. Elle vid son mary prisonnier & captif es mains de son ennemy, sans se troubler, lequel elle deliura par ses prieres, & sa presence: Elle assista à son trespas, & encor qu'elle l'aymast tendrement comme son Seigneur & mary, elle ne s'affligea, ny desconforta outre mesure: ains souffrant sa volonté à celle de N. S. elle l'en remercia, & consola ceux qui pleuroient son deceds. Elle vid son fils aîné Henry (qu'elle aymoit passionnément, à cause de ses rares vertus) tué par les Tartares en champ de bataille, sans qu'elle perdit patience. Bref, en toutes ses tribulations, fatigues, tourmens & ennuis, elle montra tousiours vn mesme visage, humble, endurante, douce, qui ne s'irritoit, & ne disoit iamais vne mauuaise parole, quand on luy faisoit quelque outrage, ou chose qui luy peult desplaire, la plus rude parole qu'elle tenoit à ses seruiteurs, c'estoit, Dieu le vous vueille pardonner, pourquoy auez-vous fait cela? elle raschoit à recompenser par vne extreme charité & bienveillance les mauuaises ceures qu'on luy faisoit par d'autres plus grâds bien-faits, & cherir d'auantage les plus grands ennemis de son mary, ou les siens. Finalement ceste Princeesse estoit parfaitement douée de toutes les vertus qu'elle pratiquoit côme si elle n'en eut eu qu'une seule. Estant comblee d'age & de merites, elle se resiouyt grâdement, n'ayant eu autre desir que de se voir avec son bien-aymé I. C. & se

prepara à ce voyage, ainsi qu'elle auoit fait tout le long de sa vie. Elle se munit des Ss Sacremens, receut l'Extreme-Onction auant qu'elle fust pressée, afin qu'elle eust plus de ferueur & de deuotion, sa fièvre redoubla, & sa fille Gertrude qui estoit Abbesse du Monastere, demanda à sa sainte Mere, où il luy plairoit qu'on l'enterrast, & elle vrayement humble & pauvre, respondit: Au Cimitiere des Religieuses. Sa fille repliqua, qu'elle seroit mieux dans l'Eglise, dans le tombeau du Duc Henry son mary: mais elle luy deffendit de le faire, ne voulant pas que son corps mort s'approchast de celuy de son mary, encor qu'il fust mort: puis qu'ils s'estoient separés durant leur vie pour l'amour de sa chasteté. Nostre Seigneur la visita & consola fort durant sa maladie, avec les Courtisans du ciel. Le iour de la Natiuité de la glorieuse Vierge Marie, comme les Religieuses disoient Vespres, les saintes Magdelaine, Catherine, Teclé, Vrsule, & autres Vierges s'apparurent à elle, lesquelles elle salua, & leur parla en Latin: elle eut vne semblable vision le iour de saint Mathieu Apostre. Le 15. d'Octobre, l'an 1243. elle rendit l'esprit, & receut la couronne de gloire qu'elle auoit si bien meritée: on luy trouua la haire sur le dos, avec vne ceinture de crain de cheual: mais ce corps attenué de ieunes, espuisé de veilles, consummé de disciplines & penitence, haslé & noircy par les froidures de l'Hyuer, & ardeurs de l'Esté, mort en vie, par tant de mauuais traitemens, plus passé & desseiché que la mort, en trespasant sembla se reuestir des douaires glorieux: la couleur du visage basané deuint claire & reluisante, les levres & les iouës vermeilles, les pieds plus blancs que lait, iusques aux cals des genoux, (dont nous auons parlé) firent admirer les Religieuses qui l'enseuelirent. On la mit sur le brancard, il aborda tant de peuple à son enterrement, qu'on fut trois iours auant que de la pouuoir mettre au tombeau, chacun s'efforçant à l'ennuy de toucher ce corps S. & d'en emporter quelques reliques: l'un luy rongnoit les ongles des pieds & des mains, l'autre les cheueux, l'Abbesse sa fille fit oster le voile qui estoit sur sa teste, que sainte Heduuige auoit soigneusement gardé, à cause qu'il venoit de sainte Ysabel de Hongrie sa niece. Au bout de trois iours, on inhuma ce corps saint, qui respandoit vne odeur celeste: nostre Seigneur fit plusieurs miracles & faueurs aux fidelles par son intercession. Depuis l'an 1267. & le 15 d'Octobre, le Pape Clement IV. la canonisa, lequel Pape auoit eu en mariage (auant sa promotion à l'Eglise) vne fille auetue: disant la Messe, il supplia nostre Seigneur que si Heduuige estoit sainte, il luy pleust de guarir sa fille à sa priere & requeste, & sa fille recouura la veue. Depuis l'an 1268. le 17. d'Aoust, le corps saint fut transféré, iettant la mesme odeur diuine qu'on sentit à son enterrement: on trouua le corps dis-soult, & la chair consummée, fors trois doigts de la main gauche qui estoient demeurez entiers, qui tenoient vne petite image de nostre

— Dame, qu'elle souloit porter en la main par deuotion, laquelle elle ferra si fort en mourant, qu'on ne la luy peust oster: le cerueau estoit aussi entier, & les sens point corrompus. Depuis 15. ans qu'elle auoit esté enterree, il distilloit de son chef vne liqueur pure, claire, & odoriferante en telle quantité, qu'elle mouilloit les linges qu'on en approchoit: vn bon Auteur escriuit la vie de ceste sainte, laquelle il recueillit des procez faits pour sa canonisation: elle est au 5. Tome de Surius, le Martyrologe Romain en fait mention le 15. d'Octobre, & Eugebert Moine de Cisteaux Martin Cromet le 7. de son Histoire de Pologne, & autres.

Qui ne remarquera en la vie de ceste sainte Princesse, ce que peut la grace du Tout-puisant, qui fortifie la fragilité feminine, & rend les plus grands Seigneurs humbles, les plus recherchez modestes, les mariez amateurs de la chasteté, de l'amertume, & dégoût des voluptez charnelles? quelle vie si austere & rigoureuse parmy l'abondance & les delices mesmes? quelle nudité au milieu des gelees & froidures insupportables de la Pologne? quelle oraison, ferueur & charité enuers Dieu? quelle compassion, benignité, & charité enuers les pauures & malades? sa vie ressemble plustost estre d'vne pauvre femme Religieuse voïee à Dieu, que d'vne grã de Princesse mariee, estimee & honoree de tout le monde; mais N. Seig. change les cœurs, & a en tous estats grands & petits des ames pures, saintes, esleuës, afin que personne ne s'excuse: il les nous propose en exemples, de peur que les grandes princesses ne lui alleguent point les loix du monde, ou leur haut estat, disans qu'elles ne scauroient faire ce que d'autres (qui ne leur cedoient en rien) ont aisément accompli, & que les pauures rougissent, voyans qu'en l'amour & estude de la perfection, il y a eu de tres signales Princesses qui furent si parfaites & excellentes en toutes fortes de vertus, & que nostre mere sainte Eglise reuere comme saintes, & les nous met deuant les yeux, pour seruir de miroir, ou modele de la vie celeste.

A Rome sur le grand chemin d'Aurele, mourut saint Fortunat martyr. A Coulongne trois cens soldats Mores, lesquels avec leur capitaine Gregoire durant la persecution de Maximian, receurent la couronne du saint martyr. A Carthage S. Agilee martyr, au iour de la feste duquel S. Augustin fit vn sermon au peuple, en son honneur. Ex quartiers de la Prusse prouince du Royaume de Pologne, S. Bruno Euesque des Russiens & martyr, lequel preschant l'Euangile en ce pays-là, fut prins par les impies, qui luy ayant couppé les pieds & les mains, luy trancherent la teste. A Lyon S. Antioche Euesque, lequel ayant soigneusement administré la charge qui luy auoit esté commise, merita de passer au Royaume celeste. A Strasbourg sainte Aurelie vierge. A Cracovie capitale de Pologne sainte Eduuige Duchesse, laquelle s'employant à l'aide des pauures, merita faire plusieurs miracles. Elle fut canonizee par le Pape Clement quatriesme. En Allemagne deceda sainte Tecla Abbesse, laquelle saint Boniface fit venir d'Angleterre, pour luy donner charge d'vn Couuent de vierges, lesquelles ayant sagement gouuerné, elle mourut fort renommee pour sa sainteté.

En Afrique decederent deux cens septante martyrs tous couronnez ensemble. Item saint Martinian & Saturnin avec deux autres leurs freres, lesquels durant la persecution des Vandales sous le Roy Genseric Arrien, estans seruiteurs d'vn certain Vandale, furent conuertis à la Foy de Iesus-Christ par sainte

Maxime vierge, chambriere du mesme barbare: & pour la confession de la Foy Catholique, premierement batuz à coups de ayant enduré vn long temps tels tourmens, & se retrouvans meismes ainsi batuz, furent en fin enuoyez en exil, où ayant conuertiz plusieurs barbares à la Foy de nostre Sauueur, & mesmes vnt du Pape vn Prestre & autres ministres de l'Eglise pour les baptizer & instruire, en dernier lieu furent attachés par les pieds, qu'on leur auoit liez & garrottez, au derrière des cotez qu'on faisoit courir à trauer les espines, ronces, & hautes des forests, auquel estat ils moururent. Mais Maxime apres auoir souffert plusieurs & diuers tourmens, de quels elle fut resueillie, par la bonté de Dieu, fut mere Abbesse de plusieurs saintes vierges en vn Couuent où elle mourut saintement. Item S. Saturnin, Neree, & autres trois cens septante martyrs. A Cologne S. Eriphie martyr, qui vnoit du temps de Julien l'apostat. Item S. Berchaire Abbé & martyr. A Bourges en Berry S. Ambrois Euesque de Cahors en Quercy, qui gist en l'Abbaye qui porte son nom. A Mayence S. Lulle Archeuesque dudit lieu & confesseur, qui vnoit du temps du Roy Pepin. A Arbonne en Allemagne S. Galle Abbé, disciple de saint Columban.

A Rome trespassa S. Pruar martyr, lequel couuert de diuers vlcères, fut guery par le Pape Calliste, & puis du temps de l'Empereur Alexandre, fut pour la Foy de Iesus-Christ, battu à coups de plambeaux, iusques à la mort. En Antioche S. Heron disciple de S. Ignace, ayant esté apres luy saint Euesque, & suiuant les traces de son maistre, exposa sa vie pour le troupeau qui luy auoit esté donné en charge. A mesme iour endurerent mort & passion S. Victor, Alexandre & Marian. A Constantinople saint André natif de Crete ou Candie, & Religieux du temps de Constantin cinquesme, surnommé Copronime fut plusieurs fois battu pour l'honneur & culte des saints magis, & comme on le trainoit au lieu du supplice, ayant en vaine couppee rendit son ame à Dieu: & apres fit plusieurs beaux miracles. A Orange en Prouence deceda S. Florentin Euesque, prisonage tres-renommé pour ses vertus. A Gapus saint Victor Euesque tres-docte & tres-saint.

LA VIE DE SAINCT LVC Euangeliste.



E glorieux Euangeliste S. Luc estoit natif de la ville d'Antioche, fils de gens riches & illustres, qui des son enfance fut enclin à l'estude des bones lettres, & de toute vertu, dont il en rendit vne preuue signalee: ayant perseueré toute la vie en la virginité; il s'estudia fort à l'eloquence, & es autres sciences, specialement à la Medecine, de laquelle il faisoit profession, & S. Paul l'appelle tres-cher medecin. Il apprit aussi à peindre (no qu'il voulust seruir de Peintre, come il est à croire) ains seulement pour scauoir l'art, & s'y occuper quelques fois pour y passer honnestement le temps. Origene, Epiphane, saint Gregoire, & metaphraste, disent qu'il estoit l'vn des septante deux Disciples que nostre Seigneur Iesus-Christ (outre les Apostres) enuoya prescher son Euangile, ainsi que saint Luc rapporte luy-mesme. Theophylacte, Nicephore, & quelques autres estiment que saint Luc estoit compagnon de Cleophas, l'vn des deux Disciples qui alloient en Emaüs le iour de la Resurrection, lors que nostre Seigneur leur apparut en guise de pelerin: d'aucuns amenant des raisons & veritimitudes, pour prouuer cela, lesquelles, à mon aduis, n'ont pas tant de fondement qu'on en puisse rien asseurer: Au contraire, saint Irenée,